



Espace Environnement

rue de Montigny 29
6000 Charleroi

Tél. (32) 071/300.300 Fax (32) 071/300.254

Valorisation concertée des Centres urbains en Val de Sambre

Diagnostic socio-économique

ENTITE DE THUILLIES

Avec le soutien



Fonds européen
de développement régional

Dans le cadre
du programme



En partenariat avec :



Thuin



Erquelinnes



Agglomération
Maubeuge
Val de Sambre



Boussois

Thuillies - section D -secteurs D001, D01

L'approche socio-économique met l'accent sur certaines données en rapport avec la conservation du patrimoine logement : l'évolution démographique, les revenus et quelques informations en lien direct avec le logement.

Synthèse des secteurs étudiés :

- ✓ **Le Centre de Thuillies** : contrairement au reste de la section de Thuillies, le centre marque un certain dynamisme démographique, avec une croissance de population durant la décennie '81-'91. Les habitants y détiennent proportionnellement relativement moins de voitures par ménage et le taux de chômage y est peu élevé.
- ✓ **Ossogne - Baulet** : ce secteur connaît des caractéristiques qui rejoignent souvent celles de l'ensemble de la section, par exemple, l'évolution de la population durant la période allant de 1981 à 1998 y est semblable ou encore l'évolution de la construction du logement, telle qu'estimée par la population. On y trouve une population plus riche, disposant d'un revenu moyen un peu plus élevé et mieux réparti entre hauts et bas revenus. Le chômage y est légèrement moindre et les ménages y disposent plus souvent d'au moins une voiture. Enfin, l'importance du nombre de travailleurs agricoles (ou pêcheurs ou sylviculteurs) confirme la présence de paysages ruraux caractéristiques.

La répartition géographique des secteurs composant cette section

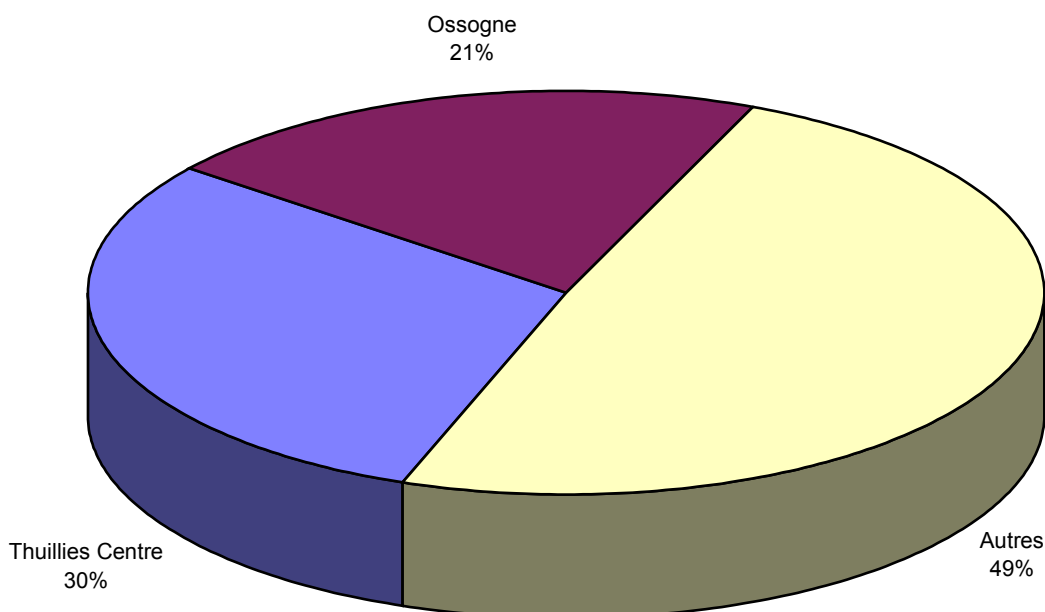
En 1991, la section de Thuillies comptait **2006** habitants et **736** logements. Les secteurs statistiques qui ont davantage retenu notre attention par rapport au patrimoine urbain à valoriser sont : Thuillies-centre et Ossogne¹.

	POP INS 1991	LOGEMENTS INS 1991
Thuillies-centre	602	230
Ossogne	415	149
Autres	989	357

¹ Par noms de rues, il s'agit des périmètres suivants :

- **Thuillies-centre** limité par : rue de la Garenne - rue de la Victoire - le chemin de fer - rue Piquette - rue de la Station.
- **Ossogne** limité par : le chemin de fer - rue de la Victoire - rue Ossogne - rue du 11 Novembre. Ce secteur recouvre donc également le lieu-dit Baulet.

Répartition géographique de la pop de Thuillies (INS 1991)



Presque 6 habitants sur 10 habitent dans les quartiers que nous analysons : Thuillies-centre ou Ossogne-Baulet.

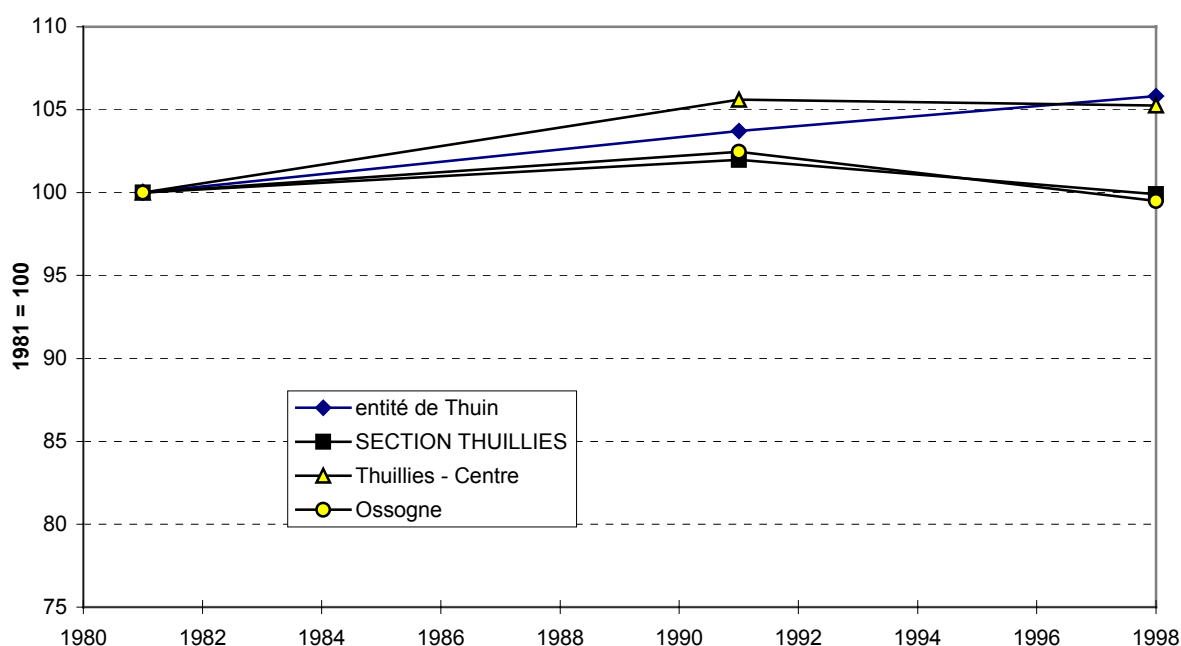
Plus loin dans le document, quelques particularités des hameaux de Reumont et de la Houzée seront fournies.

L'évolution de la population de '81 à '98

	POP 1981	POP 1991	POP 1998	EVOL 81-91	EVOL 91-98	EVOL 81-98
Commune	13.757	14.268	14.559	3.7%	2%	5.8%
Section Thuillies	1967	2006	1965	+2%	-2%	-0.1%
Thuillies-centre	570	602	600	+5.6%	-0.3%	+5.3%
Ossogne	405	415	403	+2.5%	-2.9%	-0.5%

On constate que l'évolution de la section diverge de l'entité communale : tandis que l'entité de Thuin gagne en population sur la période allant de 1981 à 1998 (**+5.8%**), la section de Thuillies est stationnaire (**-0.1%**). Une fois encore, l'analyse par secteur statistique révèle des dynamiques très diverses. Le secteur d'Ossogne-Baulet rejoint le plus fidèlement celui de la section de Thuillies. Thuillies Centre montre une augmentation démographique proche du mouvement de l'entité, avec une augmentation de population qui se concentre durant la décennie 81-91 (**+5.6%**).

Evolution des populations 81-91-98 (INS)



Les revenus des Thulisiens

Revenus moyens² 1997 (INS) (déclaration 1998)

	Région wallonne	Commune de Thuin	Section de Thuillies	Thuillies Centre	Ossogne
R moyens	874.600	962.400	902.700	923.700	952.800

L'analyse des revenus du travail en 1997 montre dans la section de Thuillies des réalités diverses. Le revenu moyen des habitants de cette section est inférieur à celui de l'entité communale, soit 902.700 Fb/an. A l'évidence, ce chiffre global recouvre des réalités fort diverses : le secteur du Centre y est légèrement plus riche (**923.700 FB/an**), celui d'Ossogne encore plus (**952.800 Fb/an**).

Les particularités dans les secteurs de Thuillies

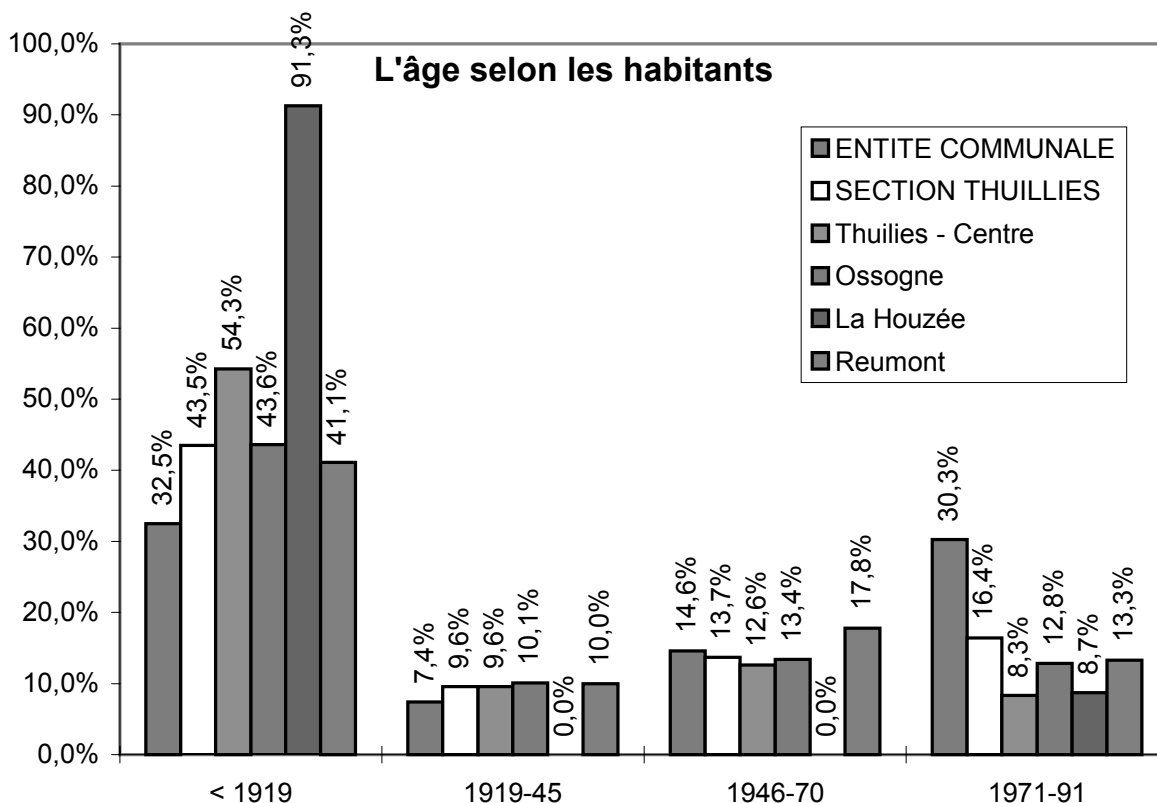
Si la section de Thuillies est dans la moyenne communale pour ce qui est de posséder **une voiture par ménage** (22.7% des ménages ne disposent pas de voiture), l'analyse par secteur statistique est révélatrice de différences importantes : à Ossogne, seulement **12.8%** des ménages n'en disposent pas, tandis qu'au centre de Thuillies, ce chiffre monte à **28.3%** des ménages. Un constat habituel est que les habitants des centres disposent moins souvent d'une voiture que ceux qui résident dans la périphérie de ce centre, le besoin en est moins primordial.

A titre indicatif, signalons que le secteur d'Ossogne développe des **caractéristiques rurales importantes** : sur 31 emplois proposés à Ossogne, 13 le sont dans le secteur agricole.

² Le revenu moyen est calculé par déclaration en 1998 (revenus de 1997). On additionne tous les revenus des déclarations et on divise par le nombre de déclarants.

La perception de l'âge du logement par les habitants

Durant l'enquête INS de 1991, les habitants ont dû estimer l'âge de construction de leur logement (indépendamment de toute rénovation ou agrandissement). Signalons d'emblée que **21%** des personnes interrogées dans cette section n'ont pu donner aucune estimation³ (il s'agit du pourcentage d'indécis le plus élevé dans l'entité).



L'âge estimé du logement dans la section de Thuillies montre que nous avons affaire à un important patrimoine de logements anciens (datant d'avant 1919) : **43.5%** dans la section, contre 32.5% dans l'entité communale. L'analyse par secteur révèle que le secteur de La Houzée est très particulier.

- A **Thuillies-centre**, on trouve jusqu'à **54.3%** des logements qui dateraient d'avant 1919. Il semblerait que le pourcentage de nouvelles constructions ces dernières années (1971-91) soit ici (**8.3%** seulement) plus faible que dans l'entité communale, la section, et même les autres secteurs analysés. La dynamique liée à la construction avait pourtant suivi le mouvement général durant la période allant de 1919 à 1970.
- A **Ossogne-Baulet**, où **43.6%** des logements sont jugés d'avant 1919, il semble que le mouvement d'évolution du parc logements suit assez fidèlement celui de la section dans son ensemble, avec une légère faiblesse de construction pour les années '71 à '91.

³ Ceci explique que la somme des pourcentages n'égalise pas 100% de réponses.

- **La Houzée** figure dans ce graphique pour sa particularité de posséder et de loin le pourcentage le plus élevé de logements datant d'avant 1919 et ce pour tous les secteurs analysés ou non de l'entité de Thuin : **91.3%**. Curieusement, tous les autres logements dateraient de la période s'étalant entre 1971 et 1991, soit **8.7%**, ou 2 logements. Cela signifie en outre ($91.3 + 8.7 = 100$) que tous les habitants de ce secteur ont pu ou cru pouvoir répondre à la question posée lors de l'enquête INS.

La Houzée et Reumont : petite analyse comparative

Sans qu'ils fassent l'objet de l'analyse approfondie, notons les particularités des hameaux de la Houzée et de Reumont. Ces deux zones excentrées de Thuillies et seulement distantes d'un kilomètre et demi, connaissent des évolutions diamétralement opposées. De taille semblable au début du XXème siècle, Reumont s'est développé régulièrement au contraire de la Houzée. Un siècle plus tard, la situation est la suivante :

	POP 98	EVOL 81-98	Chômage 91	Revenus 97
La Houzée	55	-20.3%	21%	778.700
Reumont	271	+26%	14%	991.100

La Houzée suit une évolution proche de celle de Donstiennes (noyau resté rural) et Reumont, une évolution proche de celle de Gozée à fonction de plus en plus résidentielle.

Au-delà du pourquoi de cette situation si paradoxale, l'intérêt de la comparaison réside surtout dans **la valeur d'exemple** de la mise en lumière des problématiques vécues dans ces cas extrêmes. A la Houzée : la population vieillissante, à faible moyen d'investissement, vivant dans des logements peu confortables (près de 70% des logements ne disposent pas de moyen confort⁴), moins mobile (un quart des ménages ne possède pas de voiture contre 15% à Reumont) et se sentant probablement « oubliée » des autorités communales. A Reumont, les risques sont surtout ceux liés à la perte des qualités patrimoniales et paysagères par la non-intégration des nouvelles constructions mais également la perte des relations sociales liée à la fonction devenue trop unique de « cité dortoir ». Incontestablement, **une politique urbanistique doit gérer ces deux types de cas.**

⁴ Pour rappel, ne pas posséder le « moyen confort » signifie ne pas posséder soit l'eau courante, soit un WC ou une salle de bain intérieurs et ne pas se chauffer avec un chauffage central. Rappelons qu'en Région wallonne, les logements dépourvus de moyen confort représentent 50% du parc logement total.

